



Evaluation



Education à l'universel

L'éducation à l'universel conduit à reconnaître la dignité de toutes les personnes et la richesse des cultures dans leur diversité. C'est pourquoi on peut affirmer que toute éducation véritable intègre l'éducation à l'universel.

I - L'éducation à l'universel interpelle les pratiques d'évaluation

Avec l'éducation à l'universel, nous sommes dans la dialectique de la diversité culturelle et de l'unité de l'humanité. Cette conviction nous conduit à un regard spécifique sur les personnes et les groupes, qui méritent la même considération alors qu'ils relèvent de référents culturels différents. Il s'agit de vivre les principes de l'égalité dans l'altérité pour aller vers l'universalité.

- **Toute évaluation est située culturellement**

L'éducation à l'universel nous rappelle que les pratiques d'évaluation communément utilisées dans le système éducatif, les élèves, les adultes ainsi que les dispositifs et l'organisation, sont marqués par des normes culturelles. L'évaluation ne peut se limiter au repérage d'un écart entre les réalisations ou les situations observées d'une part, et des critères référés à une norme ou à un idéal d'autre part. Cet écart prend sens en fonction du système de valeurs qui sert de référence.

En cela, être attentif à la diversité à laquelle introduit l'éducation à l'universel amène à ne plus considérer les normes de l'évaluation comme intangibles, mais à les ouvrir à l'intelligence de ce qu'est l'autre. Ceci est d'autant plus pertinent qu'on a une exigence d'attention à la personne et à son développement dans le respect de son originalité et de son identité. Par exemple, dans nos écoles on écrit et il faut faire vite, dans d'autres traditions culturelles on parle et on a le temps...

- **Ajuster les critères est nécessaire**

Ce souci de cohérence doit conduire l'évaluation à ne pas référer la réussite et l'excellence aux seuls critères scolaires habituels, mais à imaginer et construire des critères plus diversifiés qui tiennent compte du pluralisme culturel, des aspirations et des aptitudes de chacun. Ces observations amènent à réviser autant la démarche d'évaluation que les procédures d'orientation habituelles liées aux représentations courantes. Sont ici concernés les relations pédagogiques, les relations entre les élèves, la relation école-famille, les relations internes aux communautés éducatives et plus globalement, le regard que l'on porte sur tout l'environnement de l'école.

Les évaluations courantes sont trop souvent de simples réactions devant ce qui nous surprend ; spontanément les enfants, les jeunes et même les adultes portent des jugements sur l'autre différent et en font un étranger ou un exclu. La réflexion et une démarche volontaire peuvent modifier le regard sur les autres et la relation avec eux.

En conclusion : Tout ceci est pertinent si les projets des établissements sont ancrés dans une éducation à l'universel, sous-tendue par une conception de l'Homme dans sa relation au monde et aux autres¹.

Les projets éducatifs de nos établissements expriment un ensemble de finalités, qui devraient être imprégnées de cette vision du monde et de l'Homme.

L'évaluation du projet éducatif de l'établissement doit être interrogé sous cet angle.

II - L'évaluation interpelle les pratiques d'éducation à l'universel

1 - Ne pas en rester aux mots

Même si l'éducation à l'universel a une dimension transversale, elle ne doit pas être pour autant un discours théorique ! Il est indispensable de la faire vivre par des projets d'action spécifiques ou faisant partie de projets plus larges.

En termes d'évaluation, à ce niveau :

La seule existence de ces projets d'action manifeste déjà la présence de la valeur éducative.

On a ici besoin du concours de toute la communauté éducative, pour définir et mettre en actes le projet éducatif dans sa dimension d'ouverture à l'universel ; son actualisation – mise à jour et passage à l'acte – sont gages de réussite.

C'est toute la vie de l'établissement qui est interrogée.

2 - Lier finalités et objectifs

La qualité première d'un projet opérationnel tient dans l'articulation qu'il établit et entretient entre finalités et objectifs, entre l'énoncé de « visées » et la « pré-vision », entre la ligne du temps et l'espace à aménager.

En cas de déséquilibre, deux dérives peuvent facilement s'entrevoir :

- Le discours généreux, mais sans effets, si les visées l'emportent sur l'opérationnalité
- L'action sans finalités, si les objectifs se développent pour eux-mêmes.

Pour l'éducation à l'universel l'équilibre est d'autant plus à surveiller que l'on trouve facilement une générosité de discours ou un activisme qui cache une absence de sens.

En termes d'évaluation, à ce niveau :

C'est prendre le temps de formaliser les finalités.

C'est vérifier que ces finalités sont traduites en objectifs.

C'est aussi vérifier que ces objectifs correspondent aux finalités énoncées.

On vérifie ainsi que l'articulation entre visées et objectifs est formalisée, dans une démarche qui assure la valeur « éducation à l'universel ». Dans ce sens, des temps de relecture sont à planifier.

3 - Créer et entretenir une dynamique

Cette dynamique va

- de l'idée au projet
- du projet à la mise en œuvre
- de la mise en œuvre au fonctionnement

sans oublier les temps de la relecture.

Dans cette dynamique, deux points de vigilance retiennent notre attention :

- *L'émergence du projet* : il part d'une situation dans laquelle on a tout à la fois un souhait de remettre en cause un fonctionnement qui paraît en décalage avec le projet éducatif, voire insoutenable et que l'on veut améliorer ou changer. Il correspond également à la motivation de certains acteurs, à des compétences et des ressources disponibles. C'est de ce mélange que germera le projet d'action. On doit rechercher l'élément décisif, ce qui révèle le désir d'action, le déclic qui pousse à agir, ce qui est à la base du projet... Les porteurs du projet devront également veiller à se donner les moyens et le temps d'une analyse approfondie.

¹ Cf. Document produit l'an passé par la commission (C5-2005.16)

• Tout *projet a un terme*. Le souhait c'est que les acquis passent dans les faits, que les actions se reproduisent. L'action perd son statut de projet pour devenir un fonctionnement habituel. Le projet de départ a modifié ses composantes : connaissances, représentations, attitudes et comportement. Du déclic de départ à l'impact de l'arrivée, on souhaite un effet *durable*.

Est innovant, ce qui est nouveau pour le milieu qui a vu naître et se développer le projet (établissement, diocèse, contexte...), mais on souhaite que les effets éducatifs et sociaux soient durables ici autant que là-bas.

En termes d'évaluation, à ce niveau :

Penser une évaluation initiale qui permet de mesurer le déplacement lié à la réalisation du projet.

Etre attentif au contexte pour que l'idée devienne projet pour le plus grand nombre.

Savoir achever le projet et en garder la dynamique éducative.

III - Des repères pour penser l'évaluation

1. Toute activité n'est pas en soi éducative

Il est essentiel de distinguer activité et processus éducatif. C'est ainsi qu'une activité de solidarité internationale ne devient éducative que si elle développe une prise de conscience et contribue à faire évoluer les mentalités et se traduit par des pratiques.

2. Renforcer les apprentissages pour les rendre durables

Le fait de savoir faire une fois n'équivaut pas automatiquement à apprentissage. Il y a lieu de distinguer performance et apprentissage. On n'insiste pas assez sur la nécessité du « sur-apprentissage » qui rend durables les apprentissages.

3. Adopter des critères opérationnels

Evaluer un projet d'éducation à l'universel et sa mise en œuvre demande des critères. Ces critères sont nombreux et peuvent être regroupés en sept grandes familles.

Cette liste peut elle-même servir à évaluer les critères retenus pour un projet donné, en vérifiant la prise en compte de chacune des familles.

Cf. tableau à droite

4. Évaluer au-delà des effets attendus

Si l'évaluation porte volontiers sur les effets attendus, il y a lieu de prendre en compte également les effets inattendus. Un projet jugé positif dans sa réalisation peut avoir indirectement des effets éducatifs nuls ou même négatifs. A l'inverse un projet inabouti peut avoir cependant des effets éducatifs bénéfiques. Dans toute évaluation de projet, il convient de prendre en compte l'inattendu et d'en déterminer la valeur.

PRINCIPALES FAMILLES DE CRITÈRES

1. LES CRITÈRES DE COHÉRENCE

Ils cherchent à estimer la plus ou moins grande adéquation existant :

- entre des décisions ou des éléments internes au système (objectifs, moyens, structures, méthodes...);

- entre le système et les autres "éléments" du système ou du contexte social où il s'insère.

2. LES CRITÈRES DE PERTINENCE

Ils concernent le bien-fondé des décisions prises. Ils permettent de s'interroger sur la contribution d'une ou de plusieurs décisions à l'atteinte de l'objectif visé ou à l'obtention des effets escomptés.

3. LES CRITÈRES D'EFFICACITÉ

Ils visent à estimer les effets prévus (c'est-à-dire les résultats obtenus par rapport aux objectifs poursuivis) et les effets imprévus, latéraux ou indirects.

4. LES CRITÈRES D'EFFICIENCE

Ils s'attachent à savoir si les résultats obtenus l'ont été au moindre coût, c'est-à-dire dans un rapport coût-efficacité optimum.

5. LES CRITÈRES DE CONFORMITÉ

Ils s'attachent à vérifier la bonne application de mesures, de règlements, de conventions ou de dispositions convenues dans le fonctionnement du système.

6. LES CRITÈRES D'OPPORTUNITÉ

Ils s'attachent à repérer si les décisions prises le sont bien "au moment opportun", et non prématurément ou trop tardivement.

7. LES CRITÈRES DE COHÉSION

Ils s'attachent à repérer la force de l'équipe, la qualité de l'animation et l'adhésion au projet.

5. Evaluer par une démarche collective

Si l'éducation à l'universel est l'affaire de tous, son évaluation est de ce fait :

- démarche collective dans laquelle l'ensemble des acteurs est impliqué, et en premier lieu les élèves.
- démarche d'autoévaluation, puisque la valeur de la réalisation est d'abord valeur pour ceux qui ont élaboré ce projet et participé à sa réalisation.

6. Avoir à l'esprit que toute évaluation est située

L'éducation à l'universel nous apprend en tout domaine à relativiser les points de vue. Elle rappelle donc également avec force que toute évaluation est relative.

En conclusion, maintenir une tension entre trois logiques

Un projet d'action qui intègre l'éducation à l'universel se base sur trois logiques qui sont à articuler :

- une **logique pédagogique** - car entrant dans la partie maîtrisée de la sphère éducative - elle est centrée sur le développement des personnes engagées dans le projet, faisant de tous, les bénéficiaires du projet (lien avec le donner-recevoir)
- une **logique militante** qui fait référence à l'engagement dans des causes essentielles pour l'avenir de l'homme et des sociétés ; elle s'illustre dans la logique d'acteur... pour un monde meilleur
- une **logique de communication** qui assure le lien entre toutes les composantes et acteurs du projet, qui incite à sa formalisation, elle permet l'adhésion du plus grand nombre et construit une reconnaissance...

Pour l'éducation à l'universel, toute évaluation est référée à des valeurs fondatrices, humaines et spirituelles

Eduquer un enfant : c'est l'aider à prendre conscience de ses attentes et de ses besoins, c'est l'aider à dire et formuler ses demandes, à devenir capable de recevoir et ainsi lui apprendre à donner à son tour, c'est l'aider à s'intégrer dans une société avec des principes de justice et de solidarité :

Demander - recevoir - donner

Paul Ricœur définit la visée éthique comme « la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes ». Cette intuition fait passer progressivement de la conscience personnelle d'une vie réussie à la reconnaissance de l'autre qui trouve son accomplissement dans l'action pour un monde juste :

Je - tu - il

L'éducation à l'universel permet aux jeunes de rencontrer un monde, des cultures, des personnes différentes. Pour tirer parti de cette découverte, pour progresser et grandir, la recherche accompagnée par les éducateurs, est l'élément fondamental qui permet d'évaluer le sens :

Expérimenter - relire - grandir